

Éprise des faisceaux

Éprise des faisceaux
de ma lumière
qui capturent
les restes de plaisirs
de fin de vie
mon âme n'a pas vu
mon corps bifurquer

Duellistes du dos à dos
un tantinet fratricides
sabrant dans les cartilages
à coups d'usure sauvage
et de mépris poli

Estoc aveugle
dans les rouges organes
table rase
des intuitions

Noir désir

La balle qui emporte avec elle
fragments cervelet souffle
serait-elle plus létale
que ce noir désir

De s'anéantir par à-coups
sans y prendre garde
dans la prégnance
de l'étau
que l'on oublie parfois

trempe jusqu'à la lie
dans une soif sans fond
à robinet intégré

vidé de fil en aiguilles
dans la ripaille exacerbée
des dissolus

S'il y a une quelconque racine
à la vie

S'il y a une quelconque racine à la vie
je l'ai mangée il y a des années
par mégarde

ai trébuché sur elle
ne me suis pas arrêtée

l'ai entrevue
entre deux spasmes d'amour
l'ai perdue
au fond du baril

l'ai reconnue
dans mes enfants
l'ai pleuré
dans mon désert